

Épreuve composée (EC1 et EC2) – 2h

Ch. Sources et défis de la croissance

Cette épreuve comprend ~~trois~~ [deux] parties :

Partie 1 - Mobilisation des connaissances : il est demandé au candidat de répondre à la question en faisant appel à ses connaissances acquises dans le cadre du programme.

Partie 2 - Étude d'un document : il est demandé au candidat de répondre aux questions en mobilisant ses connaissances acquises dans le cadre du programme et en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse, de collecte et de traitement de l'information.

Partie 3 – Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire :

Il est demandé au candidat de traiter le sujet :

- en développant un raisonnement ;
- en exploitant les documents du dossier ;
- en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
- en composant une introduction, un développement et une conclusion.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

La note sera multipliée par 2 pour obtenir /20

Première partie : Mobilisation des connaissances (4 points)

Vous montrerez que les droits de propriété influent sur la croissance.

Deuxième partie : Étude d'un document (6 points)

DOCUMENT 1

Croissance du PIB (en pourcentage) et contributions à cette croissance

Contributions en points de % à la croissance économique de l'année		2010	2012	2014	2016	2018
France	croissance du PIB en %	1,9	0,3	1,0	1,2	1,8
	facteur travail	0,5	0,0	0,0	0,6	0,2
	facteur capital	0,5	0,6	0,6	0,7	0,8
	Productivité globale des facteurs	0,9	-0,3	0,4	-0,1	0,8
Japon	croissance du PIB en %	4,1	1,5	0,3	0,5	0,3
	facteur travail	0,6	0,4	0,2	0,4	-0,0
	facteur capital	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2
	Productivité globale des facteurs	3,4	1,0	-0,1	-0,1	0,2
Corée	croissance du PIB en %	6,6	2,3	3,1	2,9	2,6
	facteur travail	0,6	0,7	0,6	0,1	-0,6
	facteur capital	1,4	1,4	1,3	1,3	1,2
	Productivité globale des facteurs	4,7	0,3	1,2	1,5	2,0
Royaume-Uni	croissance du PIB en %	2,0	1,5	2,6	2,0	1,4
	facteur travail	-0,3	1,5	2,2	1,9	0,7
	facteur capital	0,7	0,6	0,6	0,6	0,5
	Productivité globale des facteurs	1,6	-0,5	-0,1	-0,5	0,2

Source : D'après OCDE, 2020.

Note : la somme des différentes contributions n'est pas toujours parfaitement égale à la croissance du PIB en raison des arrondis.

Questions :

- 1) Comparer les données pour le Royaume-Uni et la Corée du sud en 2018. (2 points)
- 2) Expliquez par quel(s) mécanisme(s) la *productivité globale des facteurs* agit sur la croissance économique. (4 points)

Question EC1 en + (bonus +1 pt) : Vous montrerez que le progrès technique est endogène.

Correction

Première partie : Mobilisation des connaissances (4 points)

Vous montrerez que les droits de propriété influent sur la croissance.

Les droits de propriété sont une catégorie d'institutions à la base de la **croissance économique, accroissement de la production réalisé dans un pays à long terme.**

Les droits de propriété correspondent au droit, garanti par la puissance publique, d'utiliser, de disposer et de tirer des revenus d'un actif dont on est propriétaire. On trouve des droits de propriété sur des logos ou des noms d'entreprise (marque), sur des œuvres littéraires ou musicales (droits d'auteurs) et sur des inventions, par les brevets.

Les droits de propriété, quels qu'ils soient, garantissent la croissance économique car les agents économiques ne sont incités à entreprendre, produire et investir que s'ils sont assurés de pouvoir disposer des fruits de leur propriété et de leur activité.

Nous **pouvons illustrer** notre propos en nous appuyant sur le **cas des brevets.**

Le brevet qui est un droit de propriété industrielle sur un nouveau produit, un nouveau procédé ou une marque, constitue une incitation à innover, ce qui génère plus de progrès technique et donc plus de croissance économique. En effet, en déposant un brevet sur leurs innovations, les acteurs économiques obtiennent un monopole d'exploitation temporaire sur le territoire (de 20 ans environ). C'est ce monopole temporaire et les surprofits qui lui sont liés qui incitent les acteurs à innover.

De plus, une fois qu'une innovation est protégée par un brevet, son détenteur est sûr de pouvoir attaquer en justice tout autre agent économique qui se serait accaparé son invention. Sans cette protection, aucun acteur économique ne serait incité à réaliser d'importantes dépenses en R&D afin d'inventer et d'innover. Tous auraient intérêt à se comporter en « passager clandestin », c'est-à-dire à ne pas investir et à attendre que les autres innovent pour ensuite copier leurs découvertes. Ce comportement, en se généralisant, entraînerait l'absence d'inventions et d'innovations et donc un fort ralentissement de la croissance.

Ainsi, en incitant les entreprises à innover, le brevet favorise l'apparition du progrès technique dans l'économie, ce qui génère plus de croissance à travers notamment les gains de productivité qui, en profitant à tous les acteurs (via des hausses des salaires et des profits ainsi qu'une baisse des prix), accroissent la demande globale (plus de consommation, d'investissement voire d'exportations) et l'offre donc la croissance économique.

Deuxième partie : Étude d'un document (6 points)

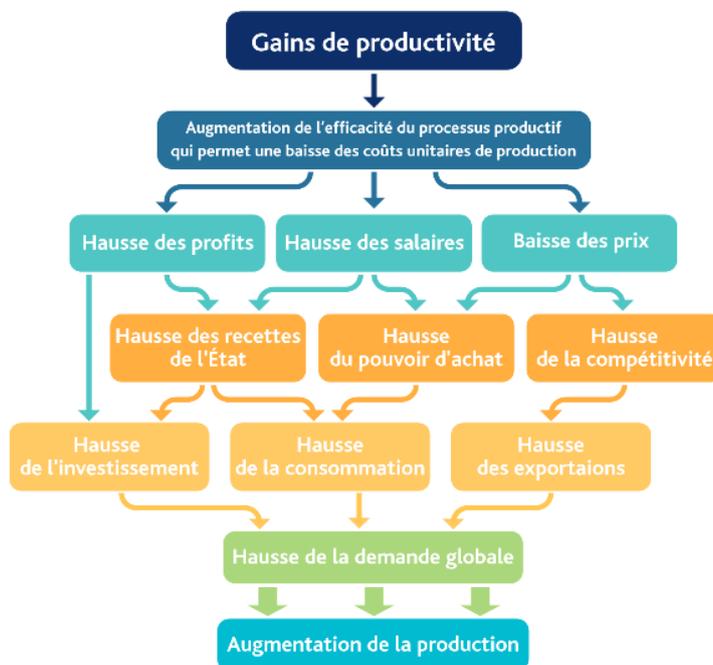
- 1) Le document proposé est un tableau de l'OCDE datant de 2020 décrivant la croissance du PIB en % entre 2010 et 2018 dans certains pays ainsi que les contributions à cette croissance en points de %. Nous chercherons à comparer les données pour le Royaume-Uni et la Corée du sud en 2018.

En 2018, selon l'OCDE, le PIB du Royaume-Uni a augmenté de 1.4% contre une augmentation de 2.6% pour la Corée du Sud, soit un écart de 1,2 points. L'essentiel de la croissance économique coréenne s'explique par la productivité globale des facteurs (PGF), deux points de pourcentages des 2,6%, soit près des $\frac{3}{4}$ de la croissance. En revanche, au Royaume-Uni c'est la contribution du facteur travail, en 2018, qui est le premier ressort de la croissance (50%) contre seulement 0.2 point de pourcentages par la PGF. En Corée du sud, le facteur travail participé avec une contribution négative de 0,6 point de pourcentages des 2,6% de la croissance économique.

2) Si la productivité globale des facteurs de production, peut contribuer largement à la croissance économique, il nous faut expliquer par quel(s) mécanisme(s) cette relation de causalité est ainsi réalisée. La croissance économique est l'augmentation de la production d'un pays sur le long terme.

La réalisation de gains de productivité dans une économie ou dans une entreprise permet de produire de manière plus efficace en économisant les facteurs de production. Une réduction des coûts unitaires est alors réalisée, ce qui permet une augmentation de la valeur ajoutée, toute chose égale par ailleurs. Cette dernière va permettre de mieux rémunérer les différents acteurs de la production :

ainsi la hausse des profits sera possible pour l'entreprise et les propriétaires qui vont pouvoir accroître les dépenses d'investissement. Les salariés peuvent aussi en profiter avec des hausses de salaire venant accroître leur pouvoir d'achat alimenté par la baisse des prix que permet la réduction des coûts de production par unité. Cette baisse des prix est importante car elle va favoriser la compétitivité des entreprises bénéficiant des gains de productivité. Cet ensemble va stimuler l'économie en permettant l'accroissement des dépenses, non seulement d'investissement mais aussi de consommation. De plus, la plus forte compétitivité des entreprises du pays va accroître les exportations. Finalement, c'est bien la demande globale qui est impactée, ce qui va stimuler la croissance économique.



(Schéma de cours au-dessus)